

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Union européenne & co. (hors France) > Energie, nucléaire (UE) > **La polémique sur le stockage des déchets nucléaires rebondit en Allemagne**

La polémique sur le stockage des déchets nucléaires rebondit en Allemagne

mardi 23 septembre 2008, par [CALLA Cécile](#) (Date de rédaction antérieure : 22 septembre 2002).

BERLIN CORRESPONDANTE

Les révélations sur une série d'incidents survenus dans un site d'enfouissement expérimental de déchets radioactifs relancent en Allemagne la polémique sur le stockage de déchets nucléaires.

Mardi 2 septembre, le ministre social-démocrate de l'environnement, Sigmar Gabriel, a présenté un rapport sur l'état de la mine d'Asse en Basse-Saxe, qui confirmait l'existence de risques plus importants et plus anciens que ceux connus jusqu'à présent.

Entre 1967 et 1978, 126 000 fûts de déchets moyennement et faiblement radioactifs ont été stockés dans cette ancienne mine de potasse et de sel. Or, dès le début, les employés ont observé des écoulements de saumure dans les cavités de la mine.

L'exploitant, le centre Helmholtz pour la santé et l'environnement de Munich (HMGU), avait reconnu l'existence de tels écoulements mais seulement à partir de 1988.

Avec un débit de 12 m³ par jour, ce ruissellement menace la stabilité de la mine. Pire, au contact des fûts dont certains seraient endommagés, des fluides se sont chargés de radioactivité. L'autorité de surveillance, l'office des mines de Basse-Saxe (LBEG), avait connaissance de cette situation depuis plusieurs années mais ne l'a rendu publique qu'en juin.

De plus, contrairement à ce qui a été prétendu auparavant, des combustibles nucléaires ont également été stockés à Asse. Enfin, l'exploitant n'a pas agi conformément aux normes et standards qui s'appliquent face à de tels risques. « *On a retenu des informations sur les infiltrations* », a fustigé le ministre de l'environnement.

En réaction, le gouvernement fédéral a transféré la surveillance du site à l'office fédéral pour la protection contre les radiations, qui dépend du ministère fédéral de l'environnement.

Cette décision, qui confère à Asse le même statut qu'un site de stockage de déchets hautement radioactifs, doit être entérinée par le conseil des ministres d'ici à la fin de septembre. Berlin doit également présenter un projet de fermeture de la mine d'ici à la fin de l'année.

MORATOIRE

Ce scandale vient compliquer le dossier déjà très délicat du nucléaire en Allemagne. Le projet de stockage définitif par enfouissement des déchets hautement radioactifs est au point mort depuis 2000, date à laquelle Berlin a décidé un moratoire sur le site de Gorleben en Basse-Saxe. Les unions chrétiennes CDU-CSU qui gouvernent avec le SPD craignent désormais que Sigmar Gabriel, farouche adversaire d'un prolongement de l'activité des centrales, n'utilise les incidents d'Asse en faveur d'une sortie du nucléaire.

Or, le 5 septembre, la chancelière Angela Merkel (CDU) s'est faite une fois de plus l'avocate de ce type d'énergie et s'est prononcée en faveur d'un centre de stockage à Gorleben. Les chrétiens démocrates réclament la levée du moratoire sur ce site.

En outre, ils opposent au ministre de l'environnement que la recherche de sites alternatifs coûterait au moins un milliard d'euros. Le ministre a immédiatement rejeté cette proposition.

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 23.09.08. LE MONDE | 22.09.08 | 13h42 • Mis à jour le 22.09.08 | 19h06.